

Adele De Ponthieu : Ballet Tragi-Pantomime\$dEn cinq Actes

A Cassel: Imprimé chez J. F. Estienne, 1777

<http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1748483846>

Druck Freier  Zugang





Universitäts
Bibliothek
Rostock

[http://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1748483846/phys_0001](http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1748483846/phys_0001)

DFG

13674

Th

LBN M21

ADELE DE PONTHIEU,

Ballet Tragi-Pantomime,

En cinq Actes.

De la Composition du Sr. ASSELIN, Maître des Ballets de S.
A. S. Msgr. le LANDGRAVE Regnant de Hesse.

Executé à la Foire d'Aout.

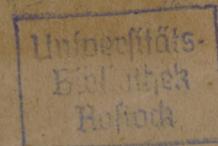
Aug. Comte de Schulenburg
Cassel le 22 Aout 1777.



A C A S S E L,

Imprimé chez J. F. ESTIENNE.

1777.



PERSONNAGES.

RENAUD, Comte de Ponthieu, Pere d'Adèle, Mr. Armand.

ADELE DE PONTHIEU, - - - Mlle. De Camp.

RAYMOND DE MAYENNE, Prince
d'Henaut, Amant secret d'Adèle, - - - Mr. Raymond.

ALPHONSE, Chevalier étranger à qui
Adèle est destinée, - - - - - Mr. Asselin.

Princesse du sang, - - - - - Mlle. Bournonville.

Dames de la Cour, Mlles. Walter, Bresselschmidt, Mey-
rin, La Combe, Berlitz.

Hérauts d'Armes, Mrs. Walter, Amor.

Chevaliers de la Cour, Mrs. Walter, Amor, Schwabe,
Bournonville, Plante, Bechstedt.

Juges du Camp.

Ecuyers.

Pages.

Parrains.

Ar-

Argument.

Renaud Comte de Ponthieu à promis Adèle sa fille, à Alphonse Chevalier étranger. Raymond de Mayenne adore Adèle, & n'a jamais osé lui faire l'aveu de ses tendres sentimens, Adèle entraînée à son tour par une inclination, que son devoir à combattue, mais qu'elle n'a jamais pu vaincre, aime tendrement Raymond.

Alphonse les surprend dans le moment, où ils se déclarent leur Amour. Ce Chevalier violent est emporté, se livre sans ménagement à tous les excès de la jalousie & de la fureur, il insulte son Rival, Adèle & Renaud, celui-ci, oubliant le poids de ses ans, veut tirer vengeance de l'affront dont Alphonse le couvre: Raymond si oppose, il prend la querelle de Renaud, & défi Alphonse, qui accepte le combat.

Mais Raymond n'étant encore qu'Ecuyer, ne peut point suivant les loix de la chevalerie se mesurer en champ-clos avec

un Chevalier. Il supplie Renaud de le décorer de ce titre honorable. Il est armé Chevalier avec toute la pompe, due à son rang.

Les deux Champions parraissent dans le champ-clos, armés de pied en cap, & après un combat furieux & opiniatre, Alphonse est tué par Raymond, Adèle est le prix glorieux du Vainqueur.



ACTE

ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente un Bosquet des Jardins de Renaud
Comte de Ponthieu.*

SCENE I.

Adele dans un monologue plein d'action, exprime le trouble de son ame. Elle veut obéir à son Pere, & recevoir l'Epoux qu'il lui destine; mais en obéissant elle sacrifie ce qu'elle à de plus cher. Elle veut effacer de son cœur les sentimens que Raymond y à fait naître, & bannir de sa memoire les traits enchanteurs de son amant: elle veut immoler son bonheur à l'obéissance. C'est au milieu de cette agitation & de ce combat d'amour & de devoir que Raymond paraît.

SCENE II.

La présence de ce Prince, en augmentant le trouble d'Adele, semble renverser tous ses projets. Il vient lui faire les plus tendres adieux. Il lui exprime tous les

regrets, qui naissent de l'amour lorsqu'il est sans espoir: il se repent de n'avoir pas fait au Comte de Ponthieu l'aveu de sa passion. Il fait entendre à Adele, que ne pouvant être témoin d'une union, qui lui déchire le cœur, il prend le parti de la fuite; Adele, aussi tendre & aussi troublée que lui, peint avec les couleurs les plus vives le désordre de son ame. Elle lui avoué pour la première fois, que non seulement elle est sensible à son amour, mais qu'elle le partage, cet aveu comble Raymond de joie, il se livre à l'excès d'un bonheur d'autant plus précieux, qu'il étoit inattendu: Son rival est choisi, mais il n'est pas préféré. Il se jette avec transport aux pieds d'Adèle. Elle va lui communiquer le dessein que l'amour lui inspire, lorsque son pere arrive.

SCENE III.

Il vient lui annoncer qu'on n'attend qu'elle pour la ceremonie; que les promesses de son himenée vont se faire avec toute la pompe due à son rang & à sa naissance.

(°)

fance: il invite Raymond pour lequel il a conçu la plus tendre estime, à honorer cette fête de sa présence, la situation d'Adele & de Raymond est cruelle, chaque mot glace leur âme d'effroi: l'un & l'autre voudroient parler & découvrir le secret de leur amour: mais la parole expire sur leurs levres. Renaud bien éloigné de soupçonner la cause de leur embarras & de leur trouble, quitte la Scène en ordonnant à Adèle de le suivre, Raymond lui présente la main; la conduit vers le fond du Théâtre, & la quitte en exprimant l'excès de son désespoir. Adèle le voit fuir avec douleur; son cœur le suit, il vole après lui, elle peint, en rentrant dans la Scène, tous les sentimens divers, qui brisent son âme.

ACTE SECOND.

Le Théâtre représente un superbe Salon du Palais de Renaud.

SCENE I.

Des Chevaliers & des Dames magnifiquement vêtus entrent successivement dans ce Salon, ils précédent
Al-

Alphonse, Renaud & Adele. Chacun s'empresse à féliciter ce couple heureux, que l'himen doit incessamment unir. On se livre à des Danses: elles sont interrompues par Renaud: il présente la main à Alphonse, comme un gage sacré de la promesse: qu'il lui a fait de lui accorder Adele. Alphonse tend à son tour la sienne à Renaud en témoignage de sa foi. Après cette cérémonie, qui étoit pour les Chevaliers l'engagement le plus saint, Renaud s'approche de sa fille, pour lui ordonner de confirmer le don qu'il vient de faire de sa main; mais au moment qu'Alphonse se dispose à recevoir sa promesse, Adele tombe évanouie dans les bras de son pere. On vole à son secours, on la conduit dans son appartement, & tout le monde se disperse.

SCENE II.

Alphonse interdit, se livre à des inquiétudes; elles font place aux soupçons, les premières étincelles de la jalouse semblent l'éclaircir sur l'indifférence d'Adele. Il fort

fort dans la resolution de pénétrer un mystere, dont la
seule idée le fait fremir de honte & de fureur.

ACTE TROISIEME.

Le Théâtre représente le Cabinet d'Adèle.

SCENE I.

Elle profite de l'instant, où elle est seule, pour écrire à Raymond. Elle l'engage à se déclarer à son pere; elle lui promet de mettre tout en usage pour le fléchir, & pour le déterminer à rompre l'himen malheureux, qui doit l'arrachér pour toujours à ce qu'elle aime, elle confie ce billet à une de ses Femmes, dont elle connaît la fidélité & le zèle.

SCENE II.

Dans le moment où elle lui recommande le secrêt & la vigilence, elle apperçoit Raymond, qui instruit de ce qui s'est passé, vole à son secours. Interdite,

B

trem-

tremblante, indécise & confuse, elle ne fait quel parti prendre; elle balance dans son cœur les loix austères de la vertu avec les agrémens de l'amour, elle veut reprendre sa Lettre: mais Raymond, agité par cette impatience ordinaire aux amants, s'en saisit, en fait la lecture avec empressement, & se précipite à ses genoux, pour lui témoigner son amour & sa reconnaissance.

SCENE III.

Alphonse parait, ce Chevalier d'un caractère violent & emporté; & confirmé dans ses soupçons, sans entrer dans aucun détail; il accable Adèle de reproches, il pousse l'injure jusqu'à attaquer sa vertu: il insulte Raymond, & se livre sans ménagement à tous les excès de de sa fureur.

SCENE IV.

Renaud, qui arrive, devient aussi la victime des emportemens d'Alphonse, celui-ci, qui le croit complice

plice de l'inconstance d'Adèle, le charge d'outrages, il l'accuse de félonnie en manquant à sa parole. Cette injure la plus sensible que l'on put faire à un Chevalier penetra Renaud d'indignation & de colère, il oublie le poids de ses ans, il met l'épée à la main & s'élançe sur son ennemi, pour laver dans son sang le deshonneur dont il vient de le couvrir,

Adèle se jette au milieu des combattans, elle embrasse les genoux de son pere. Raymond indigné vole au milieu des coups; il se précipite aux pieds de Renaud, & le supplie de lui laisser prendre une querelle qui est la sienne, & qui lui est d'autant plus glorieuse, que sa juste vengeance & sa victoire le rendront digne de la main d'Adèle.

Raymond défie le fier Alphonse, il lui jette son gant. Alphonse le ramasse avec mépris, & veut bien accepter le Cartel, quoiqu'il ne lui soit pas proposé par un Chevalier. Il quitte la Scène comme un furieux, en provoquant son Rival au combat. Celui-cy se jette dans

les bras de Renaud, & le supplie de lui accorder le grade de Chevalier.

ACTE QUATRIEME.

Le Théâtre représente un vaste Salon orné de Trophées & d'Atributs militaires.

Raymond n'étant point encore initié dans l'ordre de la Chevalerie, Renaud veut le recevoir. Tout est préparé pour cette auguste cérémonie. Un grand nombre de Dames & de Chevaliers sont invités à cette réception.

Raymond se met à genoux; Renaud lui présente une épée nuë, sur laquelle il lui fait prêter le serment usité, & après l'en avoir frappé de deux ou trois coups sur l'épaule, il lui donne l'accolade. Les Chevaliers s'empressent autour de Raymond. Les Dames lui présentent les différentes pièces de son armure, Adèle le pare de ses couleurs.

Cette

Cette cérémonie & suivie de danses caractéristiques & guerrières.

Le nouveau Chevalier animé par la gloire, armé par l'amour, impatient de venger Adèle & son Pere, part avec la noble assurance d'un héros, qui va combattre pour l'honneur & pour la beauté. Adèle inquiète sur le succès du combat, ne peut s'empêcher de montrer quelque trouble: mais ramenant son ame à des sentimens héroïques, elle remet sa défense entre les mains de Raymond, & semble ne plus douter de la victoire.

ACTE CINQUIEME.

Le Théâtre représente un vaste emplacement orné d'Arbres entre lesquels sont élevés des Gradins, fermés par des Balustrades couvertes & couronnées de riches tapis. Le fond de la Scène offre un Amphithéâtre circulaire, qui communique aux Balustrades. Une Estrade élevée pour les Juges du camp & magnifi-

gnifiquement décorée, est placée au centre de l'Amphithéatre. Une Barrière partage cette décoration.

SCENE I.

Une marche guerrière & triomphante annonce l'arrivée des Champions. Les Chevaliers & les Dames se placent sur les Grands. Le Peuple se disperse sur l'Amphithéatre. Les Juges du camp occupent l'Estrade. Les deux Champions paraissent & sont précédés des Hérauts d'armes; Leurs Parrains les accompagnent, Adele & Renaud ferment cette marche.

Les Instruments se taisent. Un silence profond qui en impose; qui fait naître le trouble & l'espérance, ajouté à la pompe du Spectacle, Adèle le rend sur tout intéressant. Soutenue dans les bras de son Père, & les yeux élevés vers le Ciel, elle fait des vœux pour son amant: Tout le Peuple en fait pour elle; Raymond par sa démarche fière & assurée semble lui promettre la victoire, & lui montrant les couleurs dont elle la parés,

il

il lui jure quelles sont les garants de son triomphe & de son bonheur.

SCENE DERNIERE.

Une Musique bruyante se fait entendre, on ouvre la barriere les deux Chevaliers accompagnés des Hérauts d'armes, & des Parreins, entrent dans la lice, ils se mettent à genoux: ils jurent d'observer les loix sacrées de l'honneur, & de se pardonner mutuellement leur mort.

Les Parreins leurs présentent des armes égales, ils placent les Combattans aux deux extremités du champ clos: on ferme la barriere, un nouveau silence regne.

L'Orchestre se tait dans tous les instans du combat il est remplacé par les roulemens des Tambours à sourdine. Les Timbales & les Trompèttes, ainsi que les autres Instrumens ne sont employés, que dans les momens qui annoncent le combat, ou dans ceux qui annoncent le triomphe. Cette cessation de musique donne un clair obscur à l'action, & sert pour ainsi

ainsi dire, de repoussoir aux effets brillants de l'Orchestre : Le combat n'étant point subordonné au mouvement réglé & uniforme de la musique, devient d'ailleurs plus chaud. Plus vrai & plus intéressant, il est quelque fois avantageux de se passer un instant de la musique ; les yeux gagnent alors, ce qui est enlevé à l'oreille ; & cette espèce de fourberie de l'art, employée à propos, ne peut manquer de produire le plus grand effet,

Ce moment tranquille & effrayant annonce celui du combat & redouble l'effroi d'Adele. Le bruit éclatant des Timbales & des Trompètes est le signal de la mort.

Les deux Chevaliers armés de pied en cap, & la hache en main s'élancent l'un sur l'autre avec rapidité après des coups portés avec vigueur & parés avec adresse, ils parviennent à se couper mutuellement les courroies de leur Cuirasse.

Elles tombent à demi ; ils les arrachent avec fureur : ils jettent loin de leurs haches & leurs boucliers, &

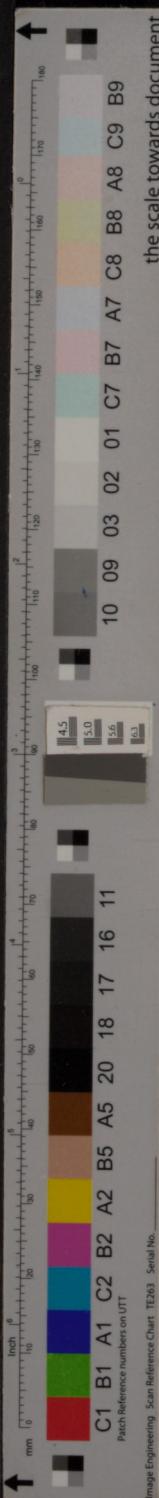
& mettent l'épée à la main. Raymond reçoit un coup furieux sur son casque, il chancelle, il est prêt à tomber. Les acclamations du Peuple, un cri perçant d'Adèle, qui tombe mourante dans les bras de son Pere, rallument le courage & la fureur de Raymond. Il s'élançe avec la rapidité de la foudre, sur son adversaire, qui ne pouvant résister à son impétuosité, reçoit le coup mortel.

Raymond victorieux vole aux genoux d'Adèle, elle revoit la lumiere & son amant; elle se jette dans ses bras pour n'en sortir jamais. Son Pere les unit. L'Assemblée applaudit à cet himen. On se livre à des danses, & cette fête, qui est le triomphe de l'amour, de la beauté & de la valeur, se termine par un pas général, qui peint la félicité des deux époux, la joie pure de Renaud & l'interêt tendre que les Chevaliers & les Dames prennent à cette union.

F I N.







15

quelles font les garants de son triomphe & de
leur.

SCENE DERNIERE.

Musique bruyante se fait entendre, on ouvre
les deux Chevaliers accompagnés des Hé-
nnes, & des Parreins, entrent dans la lice,
ent à genoux: ils jurent d'observer les loix fa-
honneur, & de se pardonner mutuellement

Parreins leurs présentent des armes égales, ils
Combattans aux deux extremités du champ-
ferme la barriere, un nouveau silence regne.
chestre se tait dans tous les instans du combat
placé par les roulemens des Tambours à sour-
es Timbales & les Trompèttes, ainsi que les
rumens ne sont employés, que dans les mo-
annoncent le combat, ou dans ceux qui
t le triomphe. Cette cessation de musi-
que un clair obscur à l'action, & fert pour
ainsi